

Florence VERGNE 09.07.2009  
09.07.2009 © Charente Libre  
Droits de reproduction et de diffusion réservés  
**Usage strictement personnel**  
**Pays de Cognac**

## LE MÉLOMANE DEVENU TAILLEUR DE PIERRE

### **Dernière ligne droite pour le symposium de sculpture de Julienne. Portrait de Jean-Claude Escoulin, ancien musicien, virtuose de la pierre**

Actualite en Poitou-Charentes, retrouvez l'actualite economique et politique en region avec Charente Libre  
[http://www.charentelibre.com/impression.php?id\\_article=278212&sequence=Pays%20de%20Cognac](http://www.charentelibre.com/impression.php?id_article=278212&sequence=Pays%20de%20Cognac)  
1 sur 4 09/07/2009 08:17

**L'oeuvre de Jean-Claude Escoulin, le «Doux Cycle», prend forme petit à petit • photo F. V.**  
Reproduction interdite



Masque sur la bouche, casque sur les oreilles, le visage et les vêtements blanchis par la poussière dégagée par la pierre, Jean-Claude Escoulin taille dans le vif depuis une semaine. Le bloc brut de départ a pris des formes fines et arrondies, symbolisant la maternité, thème retenu cette année par les organisateurs du symposium de Julienne. Pour le sculpteur, le temps est compté: dimanche, comme les cinq autres participants, il devra donner la touche finale à son oeuvre. *«Dix jours seulement pour faire ça, c'est de la folie!»*

A quelques jours du rendu, il confie que le *«stress monte un peu». «Il faut arriver à finir. La fatigue commence à se faire sentir. C'est éprouvant physiquement»*.

Originaire de Montélimar, dans la Drôme, le quadragénaire n'en est pourtant pas à son premier symposium. Il participe à deux ou trois rassemblements de sculpteurs par an. Mais chacun est un nouveau défi à relever. *«C'est un vrai challenge. C'est une période de travail intense où on s'investit totalement»*. Compte tenu du temps imparti, Jean-Claude Escoulin ne travaille pas de la même manière que lorsqu'il est chez lui, dans son atelier de la région parisienne. *«Le délai est court, on est obligé de recourir à des tronçonneuses ou à des disqueuses pour gagner du temps»*, insiste le sculpteur. Avant d'ajouter: *«Dans mon atelier, que je partage avec dix autres sculpteurs, on travaille à la main. Même si ça va plus vite avec les machines, le geste est le même»*.

### **«Une manière différente de transcrire des sentiments»**

Et par ces gestes répétés inlassablement depuis une semaine, le «Doux Cycle» - titre de son oeuvre - prend forme. Les rondeurs de la féminité apparaissent maintenant clairement. Deux volutes s'entrecroisent, symbolisant l'infini, comme le cycle de la vie. Tout s'imbrique harmonieusement et il s'en dégage une certaine musicalité. Rien d'étonnant, puisque le sculpteur a derrière lui un passé de musicien. Cet ancien luthier a été contraint d'abandonner son piano-jazz, *«à cause de problèmes d'oreilles»*. Mais le mélomane a trouvé de nouveaux accords à jouer. La sculpture est devenue son violon d'Ingres. Au rythme des coups de marteau, il écrit sa partition dans la pierre. *«Je retrouve la même créativité dans la sculpture. Le but est d'exprimer des émotions à travers les formes, comme on peut le faire avec les sons, et d'arriver à les transmettre aux gens. C'est une manière différente de transcrire des sentiments»*, raconte Jean-Claude Escoulin.

Aujourd'hui la sculpture c'est toute sa vie, même s'il concède que *«c'est très difficile de vivre de la sculpture. La France a tendance à préférer la peinture. Et puis, quand on est sculpteur, on n'est pas forcément commercial! Il faut aussi le temps de se faire connaître»*.

Pour l'heure, le virtuose de la pierre s'apprête à donner le la final à son oeuvre. Remise des récompenses dimanche, à 16 heures.